INTERVIEW EXCLUSIVE avec l'auteur Laurent Kouassi:

“...Il n'est pas concevable que les sociétés africaines avancent sans des valeurs et des acquis”

A l'occasion de l'an 1 de la publication de son deuxième essai intitulé « Mon Carnet de la Quarantaine - Enjeux des nombreux Incongrus des sociétés africaines: le cas de la Côte d'Ivoire », l'auteur Laurent Kouassi revient, à travers cette interview sur les motivations et les grands traits de cet excellent ouvrage traitant des enjeux des dysfonctionnements et mal-fonctions des sociétés africaines, avec le cas spécifique de la Côte d'Ivoire. Mais auparavant, il revient sur l'actualité nationale avec les dernières élections municipales, régionales et sénatoriales, l'avènement du nouveau gouvernement, sans oublier la CAN 2023 en Janvier 2024 en Côte d'Ivoire.

Pour les dernières élections d'octobre 2023, vous avez associé votre voix à celles de nombreux citoyens et hommes politiques en initiant une «Campagne pour des Élections Pacifiques avec ZERO Mort». Quel bilan faites-vous de cette campagne?

Un bilan positif car ce type d'initiative est d'une importance capitale pour la Côte d'Ivoire compte tenu de toutes les graves crises électorales qui ont secoué le peuple dont celles de 2000, 2010, 2018 et 2020. C'est pourquoi, ces différentes campagnes de sensibilisation pour un climat électoral apaisé avec zéro perte en vie humaine, quelque soit l'initiateur, sont toujours les bienvenues.

Je profite donc de l'occasion pour féliciter le vaillant peuple ivoirien pour ces élections de 2023 qui n'ont enregistré aucun décès de façon officielle.

Depuis ces dernières élections, un nouveau gouvernement a été mis en place, quelles sont vos premières impressions et attentes à l'endroit de cette nouvelle équipe gouvernementale?

Les défis pour un pays comme la Côte d'Ivoire sont nombreux et se présentent en termes d'urgence surtout dans cette période cruciale de cherté de la vie. Aussi, des mesures vigoureuses s'imposent. C'est pourquoi, J'ai particulièrement apprécié le

discours d'orientation du chef de l'État lors du premier conseil des ministres sur 2 points essentiels:

- La demande faite aux ministres d'adopter un comportement d'humilité et de proximité envers les citoyens afin de mieux appréhender les besoins et axes d'actions prioritaires.
- Et cette fermeté affichée demandant aux membres du gouvernement d'être «très, très très regardant sur la gestion et la qualité des dirigeants des entreprises publiques»

Un discours qui cadre bien avec l'environnement économique difficile du pays

Cependant, le peuple attend avec impatience de voir les résultats sur le terrain car il y a urgence avec un panier de la ménagère en grande souffrance. Il est donc totalement indiqué qu'une lutte sans merci soit menée contre la gabegie et les détournements de deniers publics dans la gestion des services et entreprises de l'État.

La Côte d'Ivoire va abriter un grand évènement en Janvier 2024 à savoir la CAN2023, le plus grand évènement sportif en Afrique. Quelle est votre impression?

Tout ce qu'on peut dire, c'est de souhaiter un succès total à ce grand évènement sportif, tout en émettant le vœu que l'équipe ivoirienne soit la grande gagnante en remportant son 3eme titre continental après les triomphes de 1992 et 2015. Une grande fête en perspective connaissant l'esprit hospitalier légendaire du peuple ivoirien. Bonne fête à tous.

Revenons maintenant à vos publications. Avant de parler de votre deuxième livre, pouvez vous nous égrainer quelques lignes du premier essai «Côte d'Ivoire : La Grande Parenthèse – Devoir de Mémoire»?

Ce premier essai a trait à cette période cruciale de la vie de la nation ivoirienne allant du décès du père fondateur en décembre 1993 au 11 avril 2011. Durant cette période, le pays a connu de graves crises notamment un coup d'État en 1999 suivi d'une transition militaire, une rébellion armée de 2002-2008 et une crise postélectorale de

novembre 2010 à avril 2011. Une période que j'ai nommée «la grande Parenthèse», non pas pour simplement oublier ce passage de la vie du pays, mais plutôt de s'y attarder pour détecter les causes et raisons qui sont à la base de cette descente aux enfers de la nation. Cette analyse profonde et détaillée permettra de trouver les solutions idoines pour une réconciliation sincère et durable entre les fils et filles du pays.

Qui pouvait s'imaginer que ce grand pays hospitalier et stable allait sombrer dans l'abîme et ternir définitivement son image de pays de paix de la sous-région ouest-africaine? Cela a été un véritable choc pour tout ivoirien et c'est pourquoi, ensemble nous devons nous mobiliser pour que plus jamais cette nation ne puisse connaître ces terribles événements dans le futur.

Après ce premier essai, vous publiez juste un an après, le deuxième ouvrage sur les enjeux des « INCONGRUS » ou incongruités de nos sociétés en Afrique avec le cas particulier de la Côte d'Ivoire. Pouvez-vous nous dire ce qui a pu vous motiver pour poursuivre l'aventure?

La première publication était un cri de cœur et un plaidoyer pour une société paisible de vivre ensemble spécialement dans ce beau pays cosmopolite qu'est la Côte d'Ivoire. Mais pour réussir ce pari, il faut qu'ensemble nous puissions façonner cette société de nos rêves en relevant les grands défis qui se dressent sur le chemin commun du salut. D'où l'idée de ce deuxième ouvrage qui insiste sur l'importance d'identifier les fondamentaux et les grands enjeux de cette nouvelle société qui garantirait un cadre idéal de vie pour chaque citoyen.

Pouvez-vous revenir sur les thématiques abordées dans cet ouvrage ?

Comme l'indique le titre du livre, il s'agit d'un voyage dans divers domaines d'activités pour identifier clairement les dysfonctionnements et anomalies existants. Cette publication a pu visiter des secteurs comme l'agriculture, l'éducation, l'administration publique, le tourisme, l'urbanisation des villes, la pression communautaire sans oublier le système de gouvernance politique et les valeurs et acquis des sociétés en Afrique et plus particulièrement celle de la Côte d'Ivoire.

Ce parcours permet à tout citoyen de mieux cerner l'importance des enjeux et défis à relever pour bâtir des sociétés de nos aspirations c'est-à-dire des pays véritablement démocratiques, d'opportunités abondantes, d'égalités de chance avec ses propres valeurs et identités.

Pour vous, quels sont les principaux "incongrus" que l'Afrique, y compris la Côte d'Ivoire, doit corriger pour amorcer un développement durable?

Les «INCONGRUS » dans nos sociétés en Afrique sont nombreux et se présentent tous comme des priorités. Nos pays avancent certes, mais inquiétudes réelles demeurent sur l'avenir de nos sociétés. Après plus de 60 ans d'indépendance, le constat est clair dans plusieurs domaines primordiaux comme l'éducation, la santé, l'agriculture avec le récurrent problème de l'autosuffisance alimentaire, sans oublier le chômage des jeunes, la corruption, les systèmes de gouvernances politiques avec ses nombreuses crises électorales, en un mot il n'est pas concevable que les sociétés africaines avancent sans des valeurs et des acquis.

Cette réalité est très préoccupante et exige des engagements forts de la part de nos Etats afin de réussir des sauts et changements qualitatifs pour amorcer un développement durable de nos sociétés.

Je me plais à dire que la grande chance de nos pays africains est d'être arrivés «jeunes» dans un monde déjà vieux où tous les types de systèmes de développement durable ont été testés et expérimentés. C'est un avantage considérable qui devrait permettre à nos pays de bâtir facilement et sûrement des systèmes propres avec nos réalités, en s'inspirant des modèles existants. Mais que non...

Nous savons tous que l'histoire des pays occidentaux montre clairement que la première étape à maîtriser dans le processus de modernisation et d'émancipation des sociétés, est le secteur primaire avec la révolution agraire. Mais pourquoi cela ne peut-il pas se faire en Afrique, dans des pays dotés de toutes les commodités naturelles requises? La question reste posée...

Vous avez certainement un autre ou d'autres projets littéraires, pouvons-nous avoir des confidences à ce propos?

Il faut dire qu'après ce dernier livre, il ya une autre idée qui me trotte l'esprit et depuis un moment, j'ai commencé à me mettre au laboratoire pour la rendre effective. Il s'agit de l'idée selon laquelle malgré les vicissitudes et les obstacles sur le chemin de l'émancipation, le peuple africain ne doit jamais perdre l'ESPOIR. Chaque africain du plus profond de lui-même doit entretenir de façon très vive cette flamme de la réhabilitation et de la libération. Un pays comme la Chine nous a indiqué la voie, et l'Inde est sur le point de l'accomplir avec succès.

On espère réussir cette nouvelle publication pour insister sur ce volet qui nous paraît primordial car le chemin du salut peut paraître long et difficile mais la victoire est à la fin et nous devons y croire avec une conviction absolue.

Une adresse particulière...

Mes derniers mots seront des mots de reconnaissance à l'endroit du chef de l'État et son gouvernement. Ces dernières années, il faut dire que des efforts considérables sont faits avec la multiplication des centres universitaires, des centres hospitaliers et surtout les infrastructures routières à travers le pays. La Côte d'Ivoire et plus particulièrement Abidjan, la capitale économique, est en pleine transformation.

Par ailleurs, je ne saurai terminer sans formuler ce souhait ardent de voir les dirigeants du pays assainir profondément l'environnement économique et des affaires afin de renforcer les capacités du secteur privé, d'accélérer l'éclosion de champions nationaux et favoriser un cadre idéal d'accompagnement et de financement effectifs des entrepreneurs nationaux afin de résoudre durablement l'épineux problème du chômage de la jeunesse.

Que Dieu bénisse la Côte d'Ivoire...